

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**52. Val-Richer, Vendredi 20 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **52. Val-Richer, Vendredi 20 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie](#), [Famille royale \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Littérature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Vieillessement](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### **Présentation**

Date 1855-07-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 4230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

52 Val Richer Vendredi 20 Juillet 1855

J'ai lu Lord John en entier. Mon impression reste la même. Embarrassé, timide et médiocre. Sincère au fond ; il a cru et il croit les dernières propositions de l'Autriche raisonnables ; il regrette qu'on ne les ait pas acceptées, et moitié conscience, moitié prévoyance, il a manifesté sa conviction trop tard et trop faiblement. Nous verrons à quoi cela servira un jour. A en croire les détails des journaux, quelque grand coup nouveau se prépare contre Sébastopol. S'il réussit l'effet d'opinion ici et en Angleterre, sera certainement grand. L'amour propre, sera satisfait. Reste à savoir quel sera l'effet pratique et ce qu'on fera de la guerre après la victoire.

Ce serait une vive contrariété, si les enfants de la Reine d'Angleterre étaient malades successivement, et si elle ne pouvait pas venir le 17 août. Il n'y a, aux Tuileries, point d'enfants à qui elle puisse apporter la fièvre scarlatine ; mais je suppose qu'elle ne quitterait pas les siens s'ils l'avaient encore.

Avez-vous lu un roman Anglais qui s'appelle Ruth ? Si vous ne l'avez pas lu, faites-le demander chez Galignani ? C'est très touchant.

Pourquoi me dites-vous que vous ne lisez pas les pièces diplomatiques publiées ces le jours-ci ? Est-ce paresse ou mal d'yeux ? J'espère que ce n'est pas la dernière raison, et je vous prie de ne pas vous laisser aller à la première. Quand on vieillit et qu'on ne peut plus avoir beaucoup d'activité physique, il faut garder son activité intellectuelle, et l'exercer pour la garder.

Midi

Je vous répondrai demain sur ce que je vous ai dit de Lord Clarendon. Je veux y repenser avant que cela aille plus loin. On se bat toujours sans résultat. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 52. Val-Richer, Vendredi 20 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6712>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

Paris dimanche. Vendredi 20 Juillet  
1855

J'ai vu lord John en entier.  
Mon impression reste la même, embarrassé,  
timide et médiocre. Sincère au fond; il  
a cru et il croit les dernières propositions  
de l'Autriche raisonnables; il regrette qu'on  
ne les ait pas acceptées, et moitié courtois,  
moitié prévoyance il a manifesté sa conviction  
trop tard et trop faiblement. Nous verrons  
à quoi cela servira un jour.

À en croire les détails des journaux,  
quelque grand coup nouveau se prépare  
contre Sebastopol. S'il réussit, l'effet  
d'opinion, ici et en Angleterre, sera certai-  
nement grand. L'amour propre sera  
satisfait. Reste à savoir quel sera l'effet  
pratique et ce qu'on fera de la guerre après  
la victoire.

Ce serait une vive contrariété si les  
enfants de la Reine d'Angleterre étoient  
malades successivement, et si elle ne pouvoit

parvenue le 17 Août. Il n'y a, aux Indes, point d'enfant à qui elle puisse apporter la fièvre scarlatine; mais je suppose qu'elle ne quitterait pas les Indes s'il n'y avait encore.

Avez-vous lu un roman Russe qui s'appelle Ruth? Si vous ne l'avez pas lu, faites-le demander chez Satigoriani. C'est très touchant.

Pourquoi me dites-vous que vous ne lisez pas les pièces diplomatiques publiées ces jours-ci? Est-ce paresse ou mal d'humeur? J'espère que ce n'est pas la dernière raison, et je vous prie de ne pas vous laisser aller à la première. Quand on vieillit et qu'on ne peut plus avoir beaucoup d'activité physique, il faut garder son activité intellectuelle, et l'exercer pour la garder.

Midi.

Je vous répondrai demain sur ce que je vous ai dit de Lord Clarendon. Je n'en ai rien pensé avant que cela aille plus loin.

On se bat toujours sans résultat.

Adieu, Adieu.